herpy

IGUANES

Crapaud cornu du Texas

Phrynosoma cornutum

Phrynosoma cornutum est un lézard large et aplati, à la tête cornue et aux flancs bordés de deux rangées d'écailles pointues. Il vit dans les prairies sèches et ouvertes et les broussailles du sud des États-Unis et du nord du Mexique. Il atteint 7-13 cm du museau au cloaque, est diurne et mange surtout des fourmis. C'est précisément l'alimentation qui fait obstacle : difficile à remplacer, elle fait de l'espèce l'un des lézards les plus difficiles à maintenir en terrarium.

Famille: Phrynosomatidae Nom anglais: Texas horned lizard Ancien nom: *Agama cornuta; Phrynosoma brevicornis; Phrynosoma bufonium; Phrynosoma harlanii; Phrynosoma planiceps*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**7-13 cm** longueur museau-cloaque
Poids	**25-90 g**
Espérance de vie	**7-9 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Semi-désert et savane**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**100 × 50 × 40 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**27-29 °C**
Zone de bain de soleil	**38-42 °C**
Température, nuit	**18-22 °C**
Hygrométrie	**20-40 %**
Eau	**Pas de gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**24 mois**
Taille de la ponte	**14-37 œufs**
Pontes par an	**1**
Incubation	**40-61 jours** à 27-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Phrynosoma cornutum est un lézard court, rond et plat, qui ressemble à un petit crapaud cornu. Le nom scientifique signifie « corps de crapaud » et « le cornu ». Deux grandes cornes sont situées à l'arrière de la tête, et plusieurs cornes plus petites bordent la mâchoire et les tempes. De chaque côté du corps courent deux rangées d'écailles pointues, et le dos est couvert de grandes écailles carénées. La queue est courte.

La couleur suit le substrat : du jaune au brun rougeâtre sur les sols sableux, du brun au gris dans l'herbe sèche de la prairie. Sur le dos se trouvent de grandes taches sombres cerclées d'un bord plus clair, et une raie claire descend de la nuque le long du dos. Des bandes sombres vont des yeux vers les cornes. Les jeunes à l'éclosion sont brun foncé et s'éclaircissent avec l'âge. Pendant la période de reproduction, les couleurs deviennent plus vives.

La femelle est la plus grande. Du museau au cloaque, elle mesure jusqu'à 13 cm, le mâle environ 9 cm. Les adultes pèsent 25-90 g.

L'espèce dispose de plusieurs moyens de défense. Elle reste parfaitement immobile et est difficile à repérer. Si elle est découverte, elle gonfle son corps pour que les écailles se dressent, et elle peut piquer avec ses cornes. Face aux canidés, elle peut projeter un jet de sang par le coin des yeux, jusqu'à 1,5 m.

Phrynosoma cornutum est un spécialiste, et cela marque tous les aspects de son entretien. Environ 70 % de son alimentation se compose de fourmis moissonneuses (*Pogonomyrmex*), le reste étant surtout d'autres fourmis et insectes. Elle possède dans le sang une substance qui neutralise le venin des fourmis moissonneuses, et du mucus dans l'œsophage qui enveloppe les fourmis. Cette nourriture ne peut pas être entièrement remplacée en terrarium, et la plupart des problèmes en captivité viennent d'une alimentation inadaptée. L'espèce a régressé dans une grande partie de son aire, notamment à cause des pesticides, de l'urbanisation et des fourmis de feu introduites, qui évincent les fourmis moissonneuses.

Répartition et habitat

Phrynosoma cornutum vit dans le sud et le centre de l'Amérique du Nord. Aux États-Unis, on la trouve du sud-est du Colorado et du Kansas, en passant par l'Oklahoma et la majeure partie du Texas, jusqu'au sud-est du Nouveau-Mexique et à l'extrême sud-est de l'Arizona. Au Mexique, elle est présente dans l'est du Sonora, la majeure partie du Chihuahua, le Coahuila, le Nuevo León et le Tamaulipas, ainsi que dans certaines parties du Durango, du Zacatecas et du San Luis Potosí.

L'espèce a aussi été introduite dans le sud-est des États-Unis, notamment en Floride et en Caroline du Sud, où de petites populations se maintiennent depuis les années 1920-1940. La carte ne les montre pas. Elle se rencontre du niveau de la mer, sur les îles au large des côtes du Texas, jusqu'à environ 1 800 m d'altitude.

> **Aire d'origine:** États-Unis et Mexique.

HABITAT

L'espèce vit en terrain ouvert à végétation clairsemée : semi-désert sableux et pierreux, prairie et herbages secs, souvent à proximité des nids de fourmis moissonneuses. Le lézard s'y dissimule en restant parfaitement immobile sur le sol, où sa couleur se confond avec le substrat. Il aime se poster sur un endroit un peu surélevé, par exemple une pierre ou un monticule, et scrute les environs le torse relevé.

Elle est exclusivement diurne. Le matin et le soir, elle se prélasse au soleil et chasse sur le sol dégagé, et pendant les heures les plus chaudes de l'après-midi, elle se réfugie sous des pierres, dans des terriers de souris ou sous des buissons. Elle chasse à l'entrée des fourmilières dans la matinée, quand les fourmis sont les plus actives. En moyenne, elle se déplace d'environ 50 m par jour.

L'espèce obtient surtout son eau de la rosée et des gouttes de pluie, qu'elle lèche sur les plantes et sur son propre corps, ainsi que de sa nourriture. D'octobre à la fin mars, elle hiberne, enfouie dans la terre meuble et les feuilles. Les refuges d'hibernation mesurent environ 14 cm de profondeur et sont souvent orientés au sud ou au sud-ouest, là où le soleil pénètre le mieux.

La femelle creuse un système de galeries à 12-25 cm de profondeur, pond ses œufs et rebouche le trou. Elle ne reste pas auprès des œufs.

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu de connaissances sur l'entretien de *Phrynosoma cornutum*. L'entretien repose donc sur le milieu de vie : terrain ouvert et sec, sol meuble, soleil intense et alimentation à base de fourmis. *Sceloporus undulatus* et *Sceloporus occidentalis*, de la même famille, ont des besoins semblables en matière de soleil et de chaleur, mais ils sont bien plus faciles à maintenir, car ils acceptent les proies habituelles.

Un adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 100 × 50 × 40 cm (longueur × largeur × hauteur). L'espèce n'utilise que le sol et ne grimpe pas : c'est donc la surface au sol qui compte. Le substrat doit être un mélange meuble de sable et de terre de 5-10 cm, pour que le lézard puisse s'enfouir la nuit et pendant le repos. Les jeunes et les subadultes peuvent vivre dans un terrarium de 75 × 30 cm avec environ 5 cm de substrat composé de sable, de terre et de gravillon de granit.

Aménagez le terrarium de façon ouverte et simple : des pierres plates et quelques morceaux de bois comme postes d'insolation et d'observation, ainsi que quelques cachettes pour que le lézard puisse se retirer. Fixez les pierres pour qu'elles ne glissent pas quand l'animal creuse. Le terrarium doit avoir un couvercle grillagé ou en verre bien ajusté et une bonne ventilation. Placez-le dans un endroit calme, car l'espèce est stressée par les dérangements.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

TEMPÉRATURE

L'espèce aime le soleil et doit disposer d'un point d'insolation dont la surface atteint 38-42 °C, mesurés au thermomètre infrarouge. Le reste du terrarium doit être plus frais, 27-29 °C le jour, afin que le lézard puisse choisir lui-même combien de temps il reste à la chaleur. La lampe chauffante doit être commandée par un thermostat, et l'animal ne doit pas pouvoir toucher l'ampoule.

La nuit, la température descend à 18-22 °C. Il n'est pas nécessaire de chauffer la nuit si la pièce reste à au moins 18 °C.

Trop peu comme trop de chaleur est nocif. S'il fait trop froid, le lézard mange et digère mal. Si tout le terrarium est trop chaud, il s'enfouit et ne ressort pas.

Dans la nature, l'espèce hiberne d'octobre à la fin mars. La température et la durée de l'hivernage en terrarium ne sont pas documentées, et l'hivernage ne doit être pratiqué que sur des animaux sains et bien nourris.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être faible, 20-40 %, et le terrarium doit sécher complètement au cours de la journée. Le substrat ne doit pas être détrempé.

L'espèce ne boit presque pas dans une coupelle, mais lèche la rosée et les gouttes de pluie sur les plantes et sur son propre corps. Vaporisez donc légèrement une à deux fois par jour sur les pierres et les plantes, de façon à former des gouttelettes, puis laissez sécher. Un système de brumisation fonctionnant deux fois brièvement par jour est une bonne solution.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et passe la journée en plein soleil ; elle a donc besoin d'un éclairage puissant et d'UVB toute l'année. Utilisez un tube UVB (zone 3 de Ferguson, T5 HO 10-14 %) ou une lampe aux halogénures métalliques combinée UVB au-dessus du point d'insolation. La zone est déterminée d'après le milieu de vie. Mesurez l'indice UV à hauteur du dos de l'animal et remplacez la source lumineuse selon les indications du fabricant.

Laissez la lumière allumée environ 12 heures par jour, de préférence 14 heures en été et 10 heures en hiver, avec une minuterie. Il doit y avoir un endroit plus frais et plus ombragé où se retirer. La nuit, il doit faire noir.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

L'alimentation est la contrainte décisive. Dans la nature, environ 70 % de la nourriture se compose de fourmis moissonneuses (*Pogonomyrmex*), et les jeunes ne mangent que de petites fourmis. Le reste se compose de termites, de coléoptères et de sauterelles. Ce régime ne peut pas être reproduit entièrement en terrarium.

En terrarium, on nourrit avec des mouches drosophiles, de petits grillons et des vers de farine, saupoudrés d'un complément calcique pour mangeurs de fourmis, une fois par jour. Proposez le plus grand nombre possible de proies différentes, ainsi que des fourmis vivantes quand on peut s'en procurer. Les proies doivent être petites. Les fourmis capturées dans la nature peuvent porter des vers intestinaux, et elles ne doivent être récoltées que dans des endroits exempts de pesticides.

Donnez aux proies une nourriture riche pendant vingt-quatre heures avant de les distribuer. Surveillez le poids : un animal qui maigrit ne reçoit pas assez de la bonne nourriture.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Phrynosoma cornutum est calme et tranquille, et vit solitaire. Elle se fait peu remarquer et passe facilement inaperçue, car elle se fond dans le substrat. Elle se déplace par petits trajets, relève le torse et regarde autour d'elle. Les mâles hochent rapidement la tête l'un vers l'autre et vers les femelles.

L'espèce n'est pas faite pour être manipulée. Elle se stresse facilement, et les jeunes à l'éclosion sont craintifs. Choisissez toujours des animaux nés en captivité, car ils s'en sortent mieux que ceux prélevés dans la nature. Laissez les nouveaux arrivants s'habituer au calme et ne les manipulez que si c'est nécessaire. Lorsque l'animal se sent menacé, il se gonfle et peut projeter un jet de sang par les yeux. C'est une réaction de défense et non un signe de maladie, mais c'est le signe d'un stress intense.

Maintenez un seul animal par terrarium. L'espèce vit solitaire, et les mâles peuvent se battre pour des fourmilières. Ne réunissez les animaux que pour l'accouplement, et surveillez-les.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le sexe se reconnaît avant tout à la taille : la femelle atteint jusqu'à 13 cm du museau au cloaque, le mâle environ 9 cm. D'autres caractères sûrs ne sont pas documentés. Les deux sexes sont matures au bout de deux ans, lorsqu'ils mesurent environ 7 cm du museau au cloaque. Les femelles doivent avoir fini leur croissance et être en bon état corporel avant d'être mises à la reproduction.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, l'espèce s'accouple de la mi-avril à la mi-juin, juste après l'hibernation. Le mâle hoche rapidement la tête et part à la recherche des femelles, surtout durant le premier mois suivant l'hibernation. La femelle repousse un mâle en s'éloignant ou en agitant la queue. Pendant l'accouplement, le mâle reste couché sur la femelle pendant quelques heures et la maintient en mordant l'une de ses cornes. Ensuite, la femelle repousse les autres mâles, et le mâle perd tout intérêt pour elle. Retirez le mâle après l'accouplement. La façon de déclencher l'accouplement en terrarium n'est pas documentée.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond une couvée par an, environ 44 jours après l'accouplement. La couvée compte 14-37 œufs, et les plus grandes femelles en pondent le plus. Elle creuse une galerie oblique à 12-25 cm de profondeur avec les pattes avant et repousse la terre avec les pattes arrière. L'ensemble du travail prend 5-10 heures. Après la ponte, elle rebouche le trou et répand de la terre sur l'endroit. Elle ne reste pas auprès des œufs.

Pour la ponte, la femelle doit disposer d'un bac ou d'un coin avec au moins 25 cm de sable terreux légèrement humide. Faute d'un endroit adapté, elle retient ses œufs, ce qui peut mettre sa vie en danger.

INCUBATION

Les œufs sont blancs et coriaces, et mesurent environ 10 × 16 mm. On les transfère délicatement dans un bac contenant de la vermiculite ou de la perlite légèrement humide, sans les retourner. La durée d'incubation est de 40-61 jours. La température d'incubation n'est pas documentée ; 27-30 °C est empruntée à *Sceloporus undulatus*. Maintenez une humidité constante pour que les œufs ne se dessèchent pas et ne deviennent pas humides.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes à l'éclosion mesurent environ 2 cm du museau au cloaque et pèsent 0,6-0,8 g. Ils sont autonomes dès le premier jour. Dans la nature, ils ne mangent que de petites fourmis, et l'élevage est donc l'étape la plus difficile. On nourrit les jeunes chaque jour avec des mouches drosophiles, de petits grillons et de petits vers de farine, saupoudrés d'un complément calcique pour mangeurs de fourmis. Maintenez-les séparément dans de petits terrariums aménagés comme ceux des adultes : substrat meuble, point d'insolation et UVB. Ils sont craintifs, alors laissez-leur du calme et plusieurs cachettes.

Santé et erreurs courantes

La plupart des maladies proviennent d'erreurs d'installation ou d'alimentation. Les problèmes typiques sont :

- Amaigrissement et inanition. Si l'alimentation n'est pas adaptée, le lézard maigrit lentement et meurt. C'est la cause la plus fréquente de pertes, surtout chez les animaux prélevés dans la nature.
- Carence en calcium et fragilité osseuse (maladie osseuse métabolique) en cas d'UVB et de calcium insuffisants. Elle provoque des mâchoires molles, des pattes déformées et des tremblements.
- Stress dû à un manque de cachettes, de calme ou à la présence de plusieurs animaux ensemble.

- Vers intestinaux et acariens, surtout chez les animaux prélevés dans la nature. Faites analyser un échantillon de selles et examinez la peau.
- Problèmes de mue en cas d'air trop sec. Des fragments de peau peuvent rester sur les orteils et la queue.
- Problèmes de ponte si la femelle ne dispose pas d'un endroit adapté pour creuser.
- Brûlures dues à des lampes chauffantes non protégées.

Un animal en bonne santé est vigilant, a les yeux clairs et le corps bien rempli. Pesez l'animal régulièrement, car une perte de poids soudaine est souvent le premier signe de maladie. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas, est apathique ou présente des gonflements à la mâchoire.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.